

Gladiatores !

Un gladiateur pas comme les autres... : Spartacus

Τοῦ δ' αὐτοῦ χρόνου περὶ τὴν Ἰταλίαν μονομάχων ἐς θεάς ἐν Καπύῃ τρεφομένων, Σπάρτακος Θραξ ἀνὴρ, ἐστρατευμένος ποτὲ Ῥωμαίοις, ἐκ δὲ αἰχμαλωσίας καὶ πράσεως ἐν τοῖς μονομάχοις ὄν, ἔπεισεν αὐτῶν ἐς ἑβδομήκοντα ἄνδρας μάλιστα κινδυνεῦσαι περὶ ἐλευθερίας μᾶλλον ἢ θεάς ἐπιδείξεως καὶ βιασάμενος σὺν αὐτοῖς τοὺς φυλάσσοντας ἐξέδραμε· καὶ τινῶν ὀδοιπόρων ξύλοις καὶ ξιφιδίοις ὀπλισάμενος ἐς τὸ Βέσβιον ὄρος ἀνέφυγεν, ἐνθα πολλοὺς ἀποδιδράσκοντας οἰκέτας καὶ τινὰς ἐλευθέρους ἐκ τῶν ἀγρῶν ὑποδεχόμενος ἐλήστευε τὰ ἐγγύς, ὑποστρατήγους ἔχων Οἰνόμαόν τε καὶ Κρίξον μονομάχους. Μεριζομένῳ δ' αὐτῷ τὰ κέρδη κατ' ἰσομοιρίαν ταχὺ πλῆθος ἦν ἀνδρῶν.

APPIEN (II^e siècle apr. J.-C.), *Histoire romaine*

Inde jam consulares quoque adgressus, in Apennino Lentuli exercitum percedidit, apud Mutinam Caii Cassi castra delevit. Quibus elatus victoriis de invadenda Urbe Romana – quod satis est turpidini nostrae – deliberavit. Tandem etiam totis imperii viribus contra myrmillonem consurgunt, pudoremque Romanum Licinius Crassus adseruit ; a quo pulsus fugatique – pudet dicere – hostes in extrema Italiae refugerunt. Ibi circa Bruttium angulum clusi, cum fugam in Siciliam pararent, neque navigia suppeterent, ratesque ex trabibus, et dolia conexas virgultis rapidissimo freto frustra experirentur, tandem eruptione facta dignam viris obiere mortem et, quod sub gladiatore duce oportuit, sine missione pugnatum est. Spartacus ipse in primo agmine fortissime dimicans quasi imperator occisus est.

FLORUS (II^e siècle apr. J.-C.), *Abrégé d'histoire romaine*, II

À cette même époque¹, en Italie, parmi les gladiateurs destinés aux spectacles de ce nom, que les Romains faisaient nourrir à Capoue, était Spartacus, un homme thrace, qui avait antérieurement servi dans quelque légion, et qui, fait prisonnier de guerre et vendu, se trouvait depuis dans le nombre des gladiateurs. Il persuada à soixante-dix de ses camarades de braver la mort pour recouvrer la liberté, plutôt que de se voir réduits à servir de spectacle dans les arènes des Romains ; et forçant ensemble la garde chargée de veiller sur eux, ils s'échappèrent. Spartacus s'arma, lui et sa bande, avec des gourdins et des épées dont ils dépouillèrent quelque voyageurs, et ils se retirèrent sur le mont Vésuve. Là, de nombreux fugitifs et quelques hommes libres des campagnes vinrent se joindre à lui. Il répandit ses brigandages dans les environs, ayant pour chefs en sous-ordre Oenomaüs et Crixus, deux gladiateurs. La justice rigoureuse qu'il mit dans la distribution et dans le partage du butin lui attira rapidement beaucoup de monde.

Puis il attaqua des armées consulaires ; il écrasa l'armée de Lentulus dans l'Apennin, et près de Modène il détruisit le camp de Caius Crassus. Enorgueilli par ces victoires, il songea à marcher sur Rome, et cette seule pensée suffit à nous couvrir de honte. Enfin, toutes les forces de l'empire se dressèrent contre un vil gladiateur, et Licinius Crassus vengea l'honneur romain. Repoussés et mis en fuite, les ennemis, – je rougis de leur donner ce nom – se réfugièrent à l'extrémité de l'Italie. Enfermés dans les environs de la pointe du Bruttium, ils se disposaient à fuir en Sicile. N'ayant pas de navires, ils construisirent des radeaux avec des poutres et attachèrent ensemble des tonneaux avec de l'osier ; mais l'extrême violence du courant fit échouer leur tentative. Enfin, ils se jetèrent sur les Romains et moururent en braves. Comme il convenait aux soldats d'un gladiateur, ils ne demandèrent pas de quartier. Spartacus lui-même combattit vaillamment et mourut au premier rang, comme un vrai général.

Questions

Texte 1

- ▶ 1. Quels éléments t'indiquent que le narrateur n'est pas romain ?
- ▶ 2. Relève en grec l'expression dont il se sert pour désigner Spartacus.
- ▶ 3. Quelle « métier » Spartacus exerce-t-il ? Relève à ses trois formes en grec le mot qui l'exprime.
- ▶ 4. Relève en grec et en français les trois indications de lieu comportant un nom propre.
- ▶ 5. Qu'apprend-on sur la vie de Spartacus avant qu'il soit gladiateur ? Cite le texte en français.
- ▶ 6. Qu'est-ce qui pousse Spartacus à la révolte ? Quelle(s) qualité(s) manifeste-t-il ?

Texte 2

- ▶ 7. Quelles expressions nous renseignent sur le fait que le narrateur est Romain ? Cite le texte en latin et en français.
- ▶ 8. Relève en latin et en français les indications de lieu comportant un nom propre.
- ▶ 9. a. Quelle est la nature des mots soulignés dans le texte français ? Quelle est leur fonction ?
- b. Retrouve leur correspondant en latin.

Textes 1 et 2

- ▶ 10. Quel succès rencontre l'entreprise de Spartacus ? Quel défaut et quelle qualité manifeste-t-il ? Explique d'après les éléments des textes.
- ▶ 11. Dans lequel des deux textes le narrateur laisse-t-il percer le plus ses sentiments ? Explique.

L'EXPRESSION DU LIEU

Le latin distingue le **lieu où l'on est, où l'on va, d'où l'on vient et par où l'on passe**. Pour exprimer le lieu, on utilise l'**accusatif** ou l'**ablatif**, souvent associés à une préposition.

- Pour exprimer le lieu où l'on est avec un nom singulier de ville des première et deuxième déclinaisons, on emploie un ancien cas, le **locatif**, dont les désinences sont celles du génitif (**-ae / -i**).

	Avec préposition	Sans préposition	Autre cas	Adverbe
Lieu où l'on est Ubi ? (Où ?)	in + ablatif <i>In insula sunt.</i> Ils sont sur l'île . ad / apud + accusatif <i>Apud filium sum.</i> Je suis chez mon fils .	ablatif <i>Athenis est.</i> Il est à Athènes .	locatif <i>Romae est.</i> Il est à Rome .	hic (ici) ibi (là, y)
Lieu où l'on va Quo ? (Où ?)	ad / in + accusatif <i>In insulam it.</i> Il va sur l'île .	accusatif <i>Romam it.</i> Il va à Rome .		eo (là, y)
Lieu d'où l'on vient Unde ? (D'où ?)	a(b) / e(x) + ablatif <i>A campis boves adduxit.</i> Il ramena les bœufs des champs .	ablatif <i>Roma redit.</i> Il revient de Rome .		inde (de là)
Lieu par où l'on passe Qua ? (Par où ?)	per + accusatif <i>Per Graeciam transiit.</i> Il passa par la Grèce .			ea (par là)

LE PARTICIPE PARFAIT

Le participe parfait est une **forme verbale qui se décline** : elle varie en genre, nombre et cas. Le **participe parfait correspond à notre participe passé passif** : comme lui donc, il peut s'accorder avec un nom / pronom auquel il se rapporte en qualité d'**adjectif épithète lié ou détaché**. Comme en français encore, il sert dans la formation de temps composés (parfait, plus-que-parfait et futur antérieur passifs).

La **formation** du participe parfait est la **même pour tous les verbes** :

radical du supin + **désinences de l'adjectif de la 1^{ère} classe (-us, -a, -um)**.

Ex. : *pello, is, ere, pepuli, pulsum* (pousser, chasser) : radical du supin *puls-* → *pulsus, a, um* ([ayant été] poussé/e)

- Participe accordé en genre, en nombre et en cas avec le nom qu'il complète :
Pulsi fugatique, hostes in extrema Italiae refugerunt.

Participes parfaits au nominatif pluriel masculin, épithètes détachés se rapportant au nom masculin pluriel sujet de *refugerunt, hostes*.

En résumé...

Anno Urbis Romae DCLXXVIII, [...] in Italia [...] bellum subito commotum est. Septuaginta enim quattuor gladiatores, ducibus Spartaco, Crixo et Oenomao, effracto Capuae ludo, effugerunt, et per Italiam vagantes, paene non levius bellum in ea, quam Annibal, moverunt. Nam multis ducibus, et duobus simul Romanorum consulibus victis, sexaginta fere millium armatorum exercitum congregaverunt, victique sunt in Apulia a M. Licinio Crasso proconsule, et, post multas calamitates Italiae, tertio anno, bello huic est finis impositus.

Eutrope (IV^e siècle apr. J.-C.), *Abrégé d'histoire romaine*

- ▶ **1.** Lis le chiffre romain et traduis le complément circonstanciel de temps souligné.
▶ **2.** En comparant avec les textes précédents, retrouve des informations communes sur les personnages et les événements.

L'ABLATIF ABSOLU

L'ablatif absolu est un groupe verbal (proposition participiale) composé d'un **nom** et d'un **participe parfait (ou présent)**, tous les deux à l'**ablatif**.

Ex. : Effracto ludo, septuaginta gladiatores effugerunt
participe nom

Une école ayant été mise en pièces, soixante-dix gladiateur s'en échappèrent.

Duobus consulibus victis, senatus M. Licinium Crassum in Apuliam mittit.

G. N. participes

Deux consuls ayant été vaincus, le sénat envoya en Apulie M. Licinius Crassus.

Le nom à l'ablatif est sujet du participe ; le verbe conjugué de la proposition principale doit avoir un autre sujet.

Ex. : Effracto ludo, septuaginta gladiatores effugerunt

verbe sujet sujet verbe

Comme les autres groupes à l'ablatif, l'ablatif absolu est **complément circonstanciel**, le plus souvent de **temps** ou de **cause**.

La traduction dépend du contexte.

Ex. : *Duobus consulibus victis, senatus M. Licinium Crassum in Apuliam mittit.*

- *Après que deux consuls eurent été vaincus, le sénat envoya en Apulie M. Licinius Crassus.*
- *Parce que deux consuls avaient été vaincus, le sénat envoya en Apulie M. Licinius Crassus.*

L'EXPRESSION DU TEMPS

Pour exprimer le temps, le latin dispose de plusieurs moyens. En voici deux, **en plus de l'ablatif absolu**.

1. un groupe nominal soit à l'**accusatif** pour indiquer la **durée**, soit à l'**ablatif** pour signifier la **date**, le moment précis.

> *Post multas calamitates Italiae, tertio anno, bello huic est finis impositus.*

Durée : accusatif date : ablatif

Après de nombreuses calamités en Italie, la troisième année, il fut mis un terme à cette guerre.

2. un adverbe : *interim* : dans l'intervalle, pendant ce temps – *nunc* (maintenant) – *tum/tunc* : alors – *primum* (d'abord) – *deinde* (puis, ensuite) – *postea* (après) – *tandem* (enfin) – *subito* (soudain).

> *Bellum subito commotum est.* / Une guerre soudain fut déclenchée.

Suggestions d'approfondissement

- On commencera avec ces éléments l'apprentissage de l'alphabet grec, la lecture de mots et les premières notions d'étymologie grecque. En latin, on pourra choisir de ne travailler que sur l'une des notions présentées.
- séquences du film *Spartacus* de Stanley Kubrick
- documentaire-fiction *Gladiateurs* (BBC)
- lecture cursive de *Spartacus* de Claude Merle (collection « Héros de légende », Bayard Jeunesse)
- extrait(s) de la comédie musicale *Gladiateur* (chansons de Maxime Le Forestier)
- vignettes de la bande dessinée *Gladiateur* tirée de la comédie musicale
- lecture de textes sur les jeux : Tacite (*Histoires* : échauffourées à l'amphithéâtre de Pompéi, avec la fresque représentant l'événement – conservée au Musée archéologique national de Naples), Sénèque (*Lettres à Lucilius*), Tertullien (*Les spectacles*), Augustin (*Confessions*)

Des jeux pour le peuple

On a retrouvé au XVI^e siècle dans la ville qui s'appelait Ancyre dans l'Antiquité, un très long texte gravé sur le temple d'Auguste et de Rome, transformé en mosquée. Ce texte est rédigé en latin et en grec, il rapporte les actes de l'empereur Auguste, héritier de César, qui inaugura à Rome le régime du Principat et « régna » de 31 av. J.-C. à 14 apr. J.-C. On appelle l'ensemble de ce texte, en version bilingue, *Res gestae Divi Augusti*. En voici un extrait.

Ter munus gladiatorium dedi meo nomine et quinquens filiorum meorum aut nepotum nomine ; quibus muneribus depugnaverunt hominum circiter decem millia. Bis athletarum undique accitorum spectaclum populo praebui meo nomine et tertium nepotis mei nomine. Ludos feci meo nomine quater, aliorum autem magistratuum vicem ter et viciens. Pro conlegio XVvirorum magister conlegii collega Marcus Agrippa ludos saeculares Gaio Furnio, Gaio Silano consulibus feci. [...]

Τρις μονομαχίαν ἔδωκα τῷ ἐμῷ ὀνόματι καὶ πεντάκις τῶν υἱῶν μου ἢ υἱωνῶν· ἐν αἷς μονομαχίαις ἐμαχέσαντο ἑγγὺς μύριοι. Δις ἀθλητῶν πανταχόθεν μεταπεμφθέντων γυμνικοῦ ἀγῶνος θέαν τῷ δήμῳ παρέσχον τῷ ἐμῷ ὀνόματι καὶ τρίτον τοῦ υἱωνοῦ μου. Θεάς ἐποίησα δι' ἐμοῦ τετράκις, διὰ δὲ τῶν ἄλλων ἀρχῶν ἐν μέρει τρις καὶ εἰκοσάκις. Ὑπὲρ τῶν δεκαπέντε ἀνδρῶν, ἔχων συνάρχοντα Μάρκον Ἀγρίππαν, τὰς θεάς διὰ ἑκατὸν ἐτῶν γεινομένας ὀνομαζομένας σαικλάρεις ἐποίησα Γαῖῳ Φουρνίῳ καὶ Γαῖῳ Σειλανῳ ὑπάτοις.

J'ai donné des spectacles de gladiateurs, trois fois en mon nom et cinq fois au nom de mes fils ou petits-fils, spectacles dans lesquels combattirent environ dix mille hommes. J'ai offert au peuple des spectacles d'athlètes venus de partout, deux fois sous mon nom et une troisième fois sous le nom de mon petit-fils. J'ai célébré quatre fois des jeux en mon nom et vingt-trois fois à la place d'autres magistrats. Pour le collège des Quinze, en tant que maître du collège, j'ai célébré des jeux séculaires avec pour collègue Marcus Agrippa, sous le consulat de Gaius Furnius et Gaius Silanus. [...]

Navalis proelii spectaclum populo dedi trans Tiberim, in quo loco nunc nemus est Caesarum.

Ναυμαχίας θέαν τῷ δήμῳ ἔδωκα πέραν τοῦ Τιβέριδος, ἐν ᾧ τόπῳ ἐστὶ νῦν ἄλσος Καισάρων.

J'ai offert au peuple un spectacle de combat naval, de l'autre côté du Tibre, à l'endroit où se trouve maintenant le bois sacré des Césars.

- 1. Localise sur une carte du monde méditerranéen antique la ville d'Ancyre. Dans quel pays, dont elle est aujourd'hui la capitale, se situe-t-elle ? Comment cette ville s'appelle-t-elle à présent ?
- 2. À quelle personne le texte est-il écrit ? Sois attentif aux verbes et aux pronoms personnels. Qu'en déduis-tu ?
- 3. Comparaison des deux textes.

a) Dresse un tableau et places-y en regard les noms propres.

<i>latin</i>	<i>grec</i>	<i>français</i>

b) D'après ce tableau, retrouve la correspondance entre les lettres de l'alphabet latin et celles de l'alphabet grec.

► 4. Synthèse

- a) Quel pouvait être le rôle d'un tel texte, en fonction de son contenu et du monument où on l'a retrouvé gravé ?
- b) Pourquoi, d'après toi, est-il écrit en latin et en grec ?



Fragment épigraphique des *Res gestae* (latin)

Autres pistes d'exploitation

- Travail sur le parfait latin (*dedi, depugnaverunt, praebui, feci*) : parfait à redoublement, changement de suffixe.
- Repérage du verbe *donner* en grec (partir de *do* en latin)
- Repérage d'expressions en latin et en grec (*meo nomine* / τῷ ἐμῷ ὀνόματι ; les indices de première personne ; *ludos* / θέας ; travail sur les synonymes en latin : *ludi, spectacula*. On peut travailler sur les numéraux dans les deux langues, sur le combat en grec : μονομαχίαν, ναυμαχίας, ἐμαχέσαντο ; ἀθλητῶν) ; travail sur l'étymologie : par exemple, mots français provenant des mots grecs signifiant « peuple, nom »
- Bien sûr l'**évergétisme** est à expliquer. Il faut insister sur ces « *dedi, feci* » et le rôle des *Res Gestae*. On voit aussi l'importance de la lignée, des descendants. On peut s'intéresser aussi aux Jeux séculaires (fournir un extrait du *Carmen Saeculare* d'Horace).
- De plus, la fréquence et l'aspect grandiose de ces manifestations est patent.

Jean-Christophe Deydier – collègue Jean-Jaurès, Colomiers